



Compte-rendu de l'ouvrage par Catherine Chadeaud, secrétaire générale de REFH.

« Les Affaires d'État sont mes affaires de cœur », *Lettres de Rosalie JULLIEN, une femme dans la Révolution, 1775-1800*, Présentées par Annie Duprat, Paris, éd. Belin, 2016, 556 p., prix 23 €.

Rosalie Jullien, née Ducrollay, en 1745, à Pontoise, dans une famille aisée, appartient au milieu de la bourgeoisie marchande et citadine. Elle épouse Marc-Antoine Jullien issu d'une famille de propriétaires fonciers du Dauphiné.

Qui fut cette femme qui laissa une abondante correspondance pendant la Révolution, fréquenta l'Assemblée Nationale à Paris, invita des députés à sa table, se passionna pour l'actualité et la vie politique ? Souvent séparée de son époux, qui fut député de la Drôme à la Convention, Rosalie lui écrivait longuement. Le couple eut deux fils qui participèrent à la vie politique du pays.

La sélection des lettres, présentée par Annie Duprat, comporte un découpage chronologique en quatre périodes de 1779 à 1810. Références bibliographiques et index des noms propres aident à la découverte des passions de cette « écrivassière engagée ».

Rosalie est témoin de son temps et de ses bouleversements, elle observe, elle analyse. Entre Paris et Romans, elle assiste aux événements de l'été 1789, au 10 août 1792, elle écrit aussi à son fils aîné agent du Comité de Salut Public à Cherbourg, puis Lorient et enfin Bordeaux. Pour la période qui suit Brumaire (1799) les lettres de Rosalie semblent moins engagées politiquement, même si leur auteure est toujours aussi avide de suivre la presse. Cependant elle s'inquiète souvent du sort de ses deux fils engagés dans la vie politique et militaire (à Naples, à Genève puis en Hollande). Les soucis et les événements familiaux reprennent cependant le dessus.